

SAINT RUPERT OU ROBERT, ÉVÊQUE DE SALZBOURG

(718)

Fêté le 27 mars

Rupert ou Robert, qui gouverna l'Église épiscopale de Worms, sous le règne de Childebert II, descendait de la famille royale des Francs. L'humilité, la mansuétude, la charité, la prudence, la perfection de la foi et de la piété, toutes les vertus brillaient en lui d'un éclat qui rehaussait encore l'illustration de sa naissance. Rempli de l'Esprit saint, il présenta à son troupeau dans sa personne un modèle achevé de sainteté, confirmant par sa vie et par tous ses actes ce qu'il avait enseigné par la parole. Sa piété parut d'une manière admirable dans l'assiduité avec laquelle il s'adonnait à l'oraison sa prudence, dans la sagesse de ses conseils sa justice, dans l'équité de ses décisions, son abstinence, dans le soin qu'il prenait de mortifier son corps par des jeûnes continuels. Il était si généreux et si bienfaisant à l'égard des pauvres, qu'il ne regardait comme à lui que ce qu'il avait donné aux malheureux et aux indigents.

Une vie si sainte produisit les fruits les plus abondants c'est ce qu'attesta la conversion de tant de peuples que ses efforts firent entrer dans la voie du salut. Non seulement les pays voisins, mais les contrées étrangères lui furent redevables de l'Évangile. Sur la réputation de sa sainteté et de ses miracles, Théodon, duc de Bavière, lui envoya une ambassade composée des premiers personnages de ses États, et le pria de vouloir bien visiter ses domaines, afin de l'éclairer, lui et ses peuples, des vérités de la foi. Rupert, quoique fatigué par de nombreuses persécutions, ne refusa point ce pieux et saint fardeau; et peu à peu il baptisa Théodon avec un grand nombre de principaux seigneurs et une immense multitude d'autres personnes. Il commença par fixer son siège épiscopal dans un lieu appelé maintenant Salzbourg; et le premier il construisit en cet endroit, en l'honneur de saint Pierre, prince des apôtres, une église pourvue de tous les ministres que réclame l'exercice du culte divin. Alors il tourna toutes ses pensées vers la conversion du reste de la Bavière à la sainte religion de Jésus Christ. Il s'associa donc douze compagnons de son zèle et de ses travaux et enfin, Dieu secondant ses pieux efforts, il amena ce pays à la foi, et mérita d'être appelé l'Apôtre de la Bavière. Après avoir fondé en divers lieux un grand nombre d'églises, et rempli parfaitement pendant plusieurs années les fonctions de l'épiscopat, il venait d'achever le saint sacrifice, quand, le même jour de Pâques, il sentit sa fin approcher. Il fortifia le cœur de ses disciples par une dernière exhortation toute paternelle puis il passa au Seigneur pour aller jouir éternellement de la béatitude céleste.

Il y a une de ses reliques aux Louvencourt d'Amiens.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 4